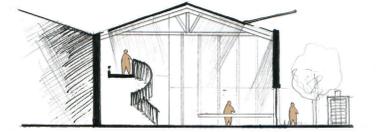




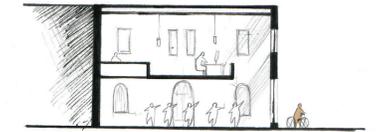
Le nef ; bain de lumière et de jeux



Salle informatique, rayonnage, atelier



Accueil

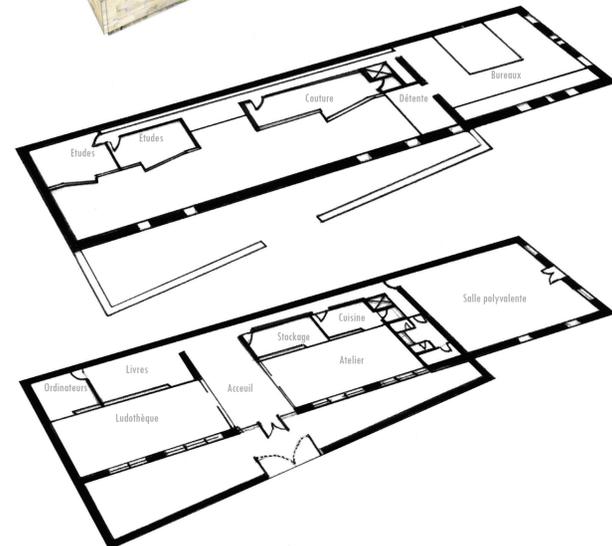
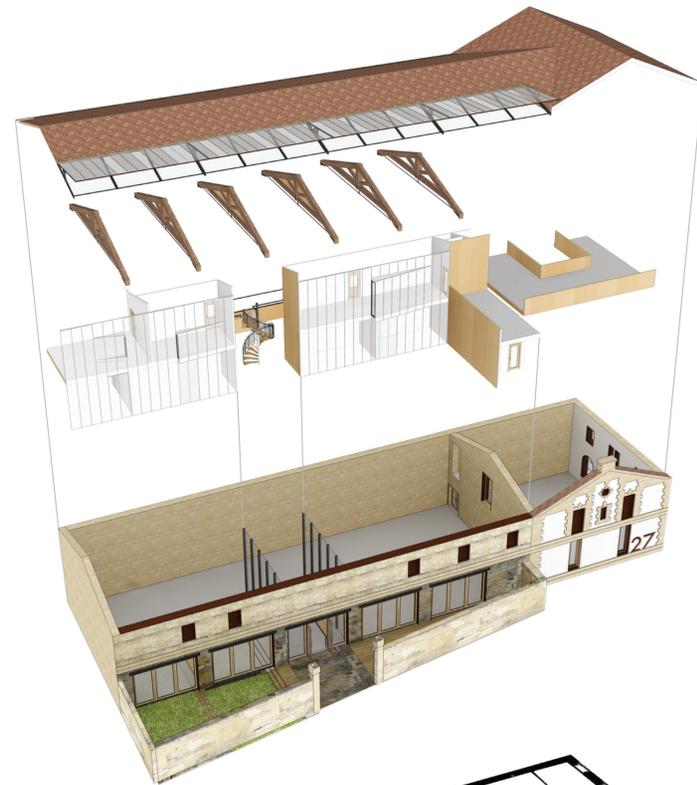
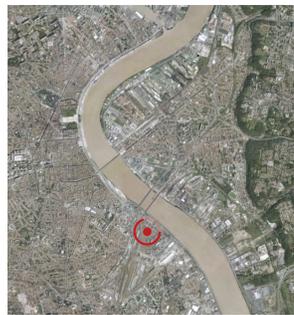


Bureau du Collectif du Grand Belcier et salle polyvalente



Salle de soutien scolaire, ludothèque, jardin.

0 10 m



Etage

Rez-de-chaussée

Nord



La lumière se faufile...



...les gens flânent...



...l'art se partage.

« Tu veux faire réparer ton vélo ? Tu n'es qu'à aller au 27. En échange, tu n'aures qu'à repasser quelques chemises. »
Jean-Pierre, 37 ans

Le 27 rue du commerce, une adresse claire dans un quartier fluet. Le chai est ancré dans le site. Pièce d'un vaste projet urbain, la structure constitue un délé pour développer des activités sociales et citoyennes ayant pour but d'échanger autrement et librement. Sa réhabilitation s'annonce comme l'opportunité de questionner le patrimoine, réinvestir ses murs pour réinterpréter son sens.

Le 27, la convergence des associations. Bannies, antessées, à l'étroit, le chai offre une respiration pour leurs activités. Les bureaux du collectif du Grand Belcier sont mutualisés. La gestion et les animations se concentrent désormais dans un lieu unique. Jadis, lieu de négoce de vin. Aujourd'hui, négoce de services à l'échelle du quartier. Un système d'échange local complète la programmation. Chacun peut trouver son temps contre un service, afin de tisser une trame sociale solide et salubre. Le chai mêle ludothèque, ateliers et espace polyvalent. Il devient un outil urbain pour le partage et la cohésion sociale.

Le 27, un espace repassé assurant l'unité de l'ensemble en se conjuguant aux édifices voisins pour conforter le génie du lieu. Les gabarits demeurent, la silhouette s'affine. L'enjeu est de signer le changement par l'apport de modernité sans créer une rupture avec les autres maisons de négoce. Ce faisant, une marque floue sur le flanc, suggère la gare, invite le passant, et sculpte le ciel. L'empreinte d'un nouvel usage.

Le 27, la force d'un geste qui respecte les volumes simples dans le temps pour figurer une écriture soignée du passé tout en prospectant l'avenir. L'architecture du fait émanation poétique de la geste, s'illustre dans les détails, telle une invitation de la technique pour les habitants. L'identité architecturale du chai : la pierre, le fer, le bois s'illustrent ici comme le support d'un langage harmonieux avec son environnement immédiat et la ville historique.

Le 27 évite le réflexe du façadisme. Les murs ne sont ni des reliques, ni un décor, et conditionnent directement le dessin intérieur. La perception est renversée : la maison de négoce se vide pour devenir un espace modulable pour des manifestations variées, tandis que les activités se laissent dans le réel. Les ateliers s'alignent dans cette cathédrale à la charpente dévoilée. La longueur du chai est soulignée par une paroi translucide. Cette masse est le théâtre d'une imbrication de pièces.

Le 27, une ode à la lumière. L'édifice est ciselé à dessiner d'engendrer des dispositifs spécifiques et adaptés pour inviter le jeu. Les rayons baignent l'entrepôt avant de filtrer vers les salles contre le mur de pierre. Le toit est percé selon une parallèle à la rue, tel un puits vers le ciel qui sublime la matière et illumine l'intérieur. Une nappe plantée se glisse dans l'enceinte extérieure, marque l'entrée et assure la transition entre l'urbain et le dedans.

Le 27 rue du commerce, un nouvel engraine dans la mécanique du futur Belcier.



La maison du négoce : des repas...



...des fêtes...



...ou du sport.

